

que ce sont les Mineurs Allemands qui ont tourné l'esprit des Norvegiens aux opérations métallurgiques.

II. PARTIE. *Des animaux de la Norwege.*
Ici M. Pontopidan passe en revuë tous les animaux domestiques & sauvages, les reptiles & les insectes, les poissons & les oiseaux, les coquillages & les monstres marins qu'on rencontre en Norvege. Sans le suivre dans cette énumération, nous ne nous attacherons qu'aux traits les plus remarquables qu'on raconte des animaux & des monstres de ce pays. Quand toute autre nourriture ou fourrage manque aux vaches de ce pays, elles mangent des os de poisson, dont le goût passe dans leur lait, & en altere la bonté : dans ces besoins extrêmes, elles mangent même les os de vache ; & on prétend que, quand elles ont les jambes rompues, elles se guérissent avec cet aliment.

La Renne si utile en Norwege & dans tout le Nord, pour tirer les traîneaux, a sur les yeux une espèce de membrane, à travers laquelle elle voit, lors même que, pendant la grande chute de la neige, elle est obligée de fermer les yeux entièrement. C'est, ajoute le Prêlat, une grande preuve de la science & de la bonté du Créateur, qui a pourvu au besoin de chaque créature suivant la manière de vivre qui lui est destinée.

Les Ours, hors le temps où ils élevent leurs petits, sont sur la défensive vis-à-vis des hommes ; à moins que ce ne soit une femme enceinte, dont ils connoissent l'état à l'odorat, ou par l'instinct. Ils font tout leur possible pour en tirer le fœtus, qui est pour eux un morceau très-délicat, sur-tout s'il